

# “Quand un bruit vous ennue, écoutez-le.” 11

John Cage - Monde de la revue de l'éducation - Juillet-août 2001

4'33  
4 minutes 33 secondes



## Usage

n.m. Action de se servir, emploi

## Usager

n. m. Celui qui utilise une chose.

Nouveau petit Larousse Illustré - 1956

## **V**ous avez dit usagers d'une école d'art, d'un conservatoire...

Mais parle-t-on d'usagers pour les élèves des écoles d'enseignement primaire, des collèges, des lycées, des facultés ?

Alors comment pourrait-on être usagers d'un établissement d'enseignement artistique ?

*Usagers* un terme trop souvent utilisé et galvaudé mais, peut-être, pas si innocent que cela.

L'apprentissage des arts et ses enseignements doivent être des engagements réciproques, non des relations commerciales, éphémères et unilatérales. Ainsi, l'*usager* de la route ne l'utilise-t-il que lorsqu'il en a besoin pour se rendre d'un point à un autre. Est-ce là le rôle de la culture ?

On ne peut pas plus être *usager* d'une classe de guitare, de danse, d'un cours de dessin, de cirque... qu'on ne l'est d'une classe de maternelle ou d'un cours de mathématiques : on y est élève, apprenant, disciple... Sinon cela reviendrait à nier :

- que l'apprentissage et l'enseignement des arts relèvent de l'engagement, de la responsabilité, de la réciprocité...
- qu'un lieu d'enseignement ou de pratique se doit d'être d'abord un lieu de plaisir, de découverte, d'enrichissement, d'échanges...

On ne peut être *usager* de l'opéra, d'une salle de spectacle, d'une salle d'exposition, d'un théâtre. On y est spectateur et, par sa présence, acteur de la vie culturelle. On n'*utilise* pas plus l'opéra que les musées, les salles de concert, les conservatoires; on s'y nourrit du spectacle, de l'enseignement, on y développe sa sensibilité, on y prend du plaisir. En être les usagers reviendrait à considérer artistes et enseignants comme des biens et services marchands...

Arrêtons donc d'utiliser ce terme d'usager pour tout ce qui touche à la Culture car elle n'est pas à vendre. Elle participe à la construction d'un individu libre et responsable tout au long de son existence. C'est pourquoi son accès doit s'inscrire dans les droits fondamentaux de toute personne.

Malheureusement, même nous, emportés par l'habitude, nous utilisons bien souvent ce terme par commodité sans bien réaliser ce que cela induit. (plusieurs fois dans «Culture au Point» ... NDLR).

---

***C'est le tranchant des mots qui dessine les articulations politiques.*** Je voudrais, en conclusion, reprendre l'idée du glossaire par un plaidoyer pour la justesse des mots en politique. J'ai entendu et j'ai lu dans l'une des propositions une expression qui m'a fait un peu mal aux oreilles : le rapport entre les élus, les professionnels et les « usagers ». Quand j'ai écrit ces mots au brouillon, j'ai bien naturellement mal orthographié : les « usagés ». On est usager des toilettes, mais pas d'un service public. Le citoyen, au sens large de l'habitant, est à la fois le destinataire, le commanditaire et l'organe de surveillance. Un service public n'est pas simplement un fournisseur de services, c'est un acteur du lien public, un acteur du public, en partenariat avec les « habitants ». Le mot est tout de même préférable.

Oser le lien politique entre les pauvres savoirs de Patrice Meyer-Bisch, Assises de CANOPÉEA à Paris le 8 décembre 2012.